



## ROTARY CLUB CENTRE ALSACE SÉLESTAT

Président : Jean-Marie MONTAVON Tel : 03 88 92 33 97 FAX : 03 88 82 26 41 PORT : 06 08 71 43 37

E-mail : Jean-Marie.Montavon@wanadoo.fr

Secrétaire : Jean-Pierre HAAS Tel : Bur : 03 88 58 57 61 FAX : 03 88 58 57 79 Dom : 03 88 82 94 28

Email <jean.pierre.haas@evc.net>

# LES INFOS DU MOIS n° 11

## MAI 2003



### En Bref...

Le docteur Bernard de Sundhouse, membre du club de Sélestat, oncle de Jean-Pierre SATTLER, est décédé. Le club lui a présenté ses condoléances.

**Rappel : Le 27 juillet 2003** nous sommes invités au " RÊve d'une nuit d'été " par Francis DREYFUSS, président 2003-2004. prix : 35 € ( dégustation, repas, spectacle ). L'invitation est adressée à tous les clubs de la région, au gouverneur et au past-gouverneur. Ce sera l'occasion de se rencontrer entre Rotariens

**Sortie dans le Sundgau le samedi 5 juillet** organisée par J-M MONTAVON . Au programme : Altkirch, le château de Ferette, découverte de villages du Jura Alsacien, l'abbaye de Lucelle et dîner " carpe frite " à Felbach à l'auberge du CHEVAL BLANC

**Chronique le long du Rhin** : prix 25 €. Jean-Paul prend les commandes

**Werner Rauch**, administrateur du Haut-Koenigsbourg, pressenti pour entrer dans notre club, a donné son accord ( rencontre avec le président le 14 mai ). Mais il ne sera disponible qu'en décembre de cette année. Tous les mardis il est à Paris où il représente les directeurs des Palais Nationaux.

Bonne nouvelle, l'AIPL en faveur de Caritas Sélestat-Châtenois, a été acceptée. 1000 \$ USD devraient être versés dans les prochains temps.

L'AIPM en faveur d'un hôpital de Côte d'Ivoire ( équipement d'un laboratoire d'analyses ) est relancée. Le club ABIDJAN LAGUNE sera le co-parrain de l'opération. Une demande officielle est en cours . Réunion de la commission avant la fin du mois de juin

### Réunion du 6 mai 2003 suivie de l'Assemblée de club

Les sujets :

- la soirée " POMPADOUR " le 13 mai 2003
- le repas des Alevis le 17 mai 2003. nous serons représentés par Raymond BOLTZ et quelques Rotariens du club.
- La rencontre du 23-25 mai avec le club de Göttingen-Münden : organisation pratique
- la sortie " étang " avec le club doyen le 6 juin
- vente de bouteilles " cuvée Rotary " ; René BLOCH est chargé de réaliser un tract

L'essentiel de la réunion a consisté dans le dépouillement de la consultation interne sur l'entrée des femmes dans le club. Les résultats ont paru dans le numéro précédent.

Le monde est petit ! Raymond BOLTZ rencontre sur les bords de la Mer Rouge un Ukrainien, Yougovitz, directeur du plus grand hôtel de Kiev. Ils connaissent tous deux IGOR, celui qui a fondé le club de Lutsk que nous avons parrainé en septembre 1996.

## Abd al Rahman, l'émir fondateur ou de l'Andalousie à l'Empire musulman, 1 ère partie par René Bloch

Rapporteur : Francis Dreyfuss . Rédaction : Jean-Pierre Haas

Décidément René est un magicien. Il nous a entraîné pendant deux heures dans une folle sarabande des rives de l'Indus à celles du Guadalquivir, de la naissance des enfants d'Abraham, Isaac de Sava, Ismaël fils d'Agar qui a fondé l'Arabie ; nous avons traversé les siècles de Moïse à Jésus, de Mohamed aux Califes.

Nous étions éblouis par le raffinement de la civilisation hispano mauresque, la beauté et la richesse des mosquées, des mosaïques, des cathédrales.

René a centré son propos sur l'Andalousie. Abd el Raman s'était installé au 8ème siècle à Cordoue, et tel un directeur d'office du tourisme, (René pas Abd el Raman), nous a fait partager son enthousiasme et les multiples raisons d'aller visiter cette province.

- des villes mythiques : Séville, Ronda, Cordoue, Gre-

nade.

- Des paysages désertiques, entrecoupés de villages d'un blanc immaculé, de châteaux, de champs d'oliviers et de coton, de chêne lièges.

- Nous sommes au pays de la féria, du flamenco, des belles Andalouses (parmi lesquelles Suzanne) du vin de Xérès, des golfs, des calèches (René a cru reconnaître la roue rotarienne).

Au-delà de ces considérations culturelles et épicuriennes, trois siècles de coexistence pacifique entre chrétiens, juifs et musulmans prennent aujourd'hui un relief singulier. L'émir de Cordoue Ab el Raman a permis aux trois religions monothéistes entre les 8èmes et 11èmes siècle à s'enrichir mutuellement.

Revenons un instant à Mahomet, né en 580 à la Mecque



René en ses œuvres

et élevé par son oncle caravanier; grâce à ses multiples déplacements de la Perse à Byzance, il est en contact avec juifs et chrétiens et s'imprègne des religions monothéistes. Au cours d'une retraite au mont Ira, l'ange Gabriel lui révèle le Coran qui constitue un message spirituel et un système social. Mahomet, essaie vainement d'imposer la nouvelle religion, l'islam, dans sa ville natale, il parvient à établir le message à Médine, puis revient à la Mecque en 630 qui devient ville sainte. C'est là que se trouve la Pierre

Noire, la météorite de la Mecque, dans un petit édifice, la Kaba, que chaque musulman rêve de toucher au cours de sa vie..

Mahomet n'a pas d'héritier ce qui entraîne des luttes d'influences souvent sanglantes. Les califes qui ont succédé au prophète ont considérablement véhiculé l'Islam.



L'archange Gabriel rencontre Mahomet

Otmann, 3ème calife a écrit le Coran Une autre branche, les Omeyyades s'est installée à Damas, devenue ville califale.

Les Omeyyades sont détrônés par les Abbassides soutenus par les Perses. Le dernier survivant des Omeyyades, Abd el Raman parvient à s'évader et après de multiples péripéties s'installe à Cordoue où la ville lui réserve un extraordinaire accueil. Après avoir suivi le périple de Mahomet, des califes et d'abd el Raman, nous suivons celui de René et de Suzanne en Andalousie

Séville d'abord sur le Guadalquivir, centre des rois Wisigoth, et de l'humanisme chrétien. La cathédrale est immense, à l'entrée on trouve l'ancienne mosquée, la cour des orangers avec la fontaine des ablutions. Dominant la cathédrale, la tour avec la « Giralda » la girouette. Plus loin le palais royal, l'Alcazar à l'architecture baroque construit par les Maures et embelli par les Chrétiens, la place d'Espagne est elle aussi un bel exemple d'architecture gothique et de tradition mauresque (elle-même originaire des Wisigoths), puis les arènes de Séville et l'ancienne chartreuse à la richesse extraordinaire. Notons aussi Santa Cruz, la place où est enterré le peintre Murillo, les ruelles du quartier juif et l'hôtel de la Judetio construit autour de la cour intérieure : le patio

A 100 Kms de Séville, Ronda protégée par un ravin où l'on accède par un pont de 100 mètres de haut, Ronda le berceau de la tauromachie, les arènes sont mythiques, un film tiré de Carmen y a été tourné, et le peintre Goya a réalisé dans ce cadre, ses plus belles œuvres. Autre 3 étoiles du guide René,

la vue de l'hôtel Parador, et les carreaux (« azulejos ») de la maison Don Bosco. Nous quittons Ronda et la tradition du cortège des pénitents noirs, rappelant l'inquisition pour atteindre Cordoue la ville d'Ab et Raman.

Nous retrouvons cette coexistence de mosquée et de cathédrale, de portes monumentales de style hispano mauresque, décorés en écriture coufique (originaire de Coufa). Ici dans cette ville où vécut Sénèque, tout respire l'art de vivre Andalous, et le secret de la mixité des 3 religions.



Les différentes phases de la constitution de l'empire musulman du VIIème au VIIIème siècle

Nous arrivons à Grenade, embellie successivement par les Almoravides, les Almohades et les Nasrides. On est frappé par le palais de l'Alhambra, la forteresse rouge (hambra =



La cour des Lions du palais de l'Alhambra à Grenade

ombre), résidence des rois avec la cour des lions, où la fontaine est soutenue par 12 lions, le bassin des myrthes, la salle des ambassadeurs ou selon la tradition, Christophe Colomb a pris son départ.

Grenade recèle de nombreuses autres découvertes : le jardin d'Été, le palais de Charles Quint, la cathédrale, avec le maître hôtel chargé de l'or des Amériques, et la chapelle où sont enterrés Isabelle la Catholique et Ferdinand d'Aragon. Quelques années auparavant les deux souverains ont chassé les Maures et les Juifs de Grenade entraînant cette sublime image : « El suspivo del Moro » les larmes du Maure, nous sommes en 1492, une année qui a bouleversé le monde.

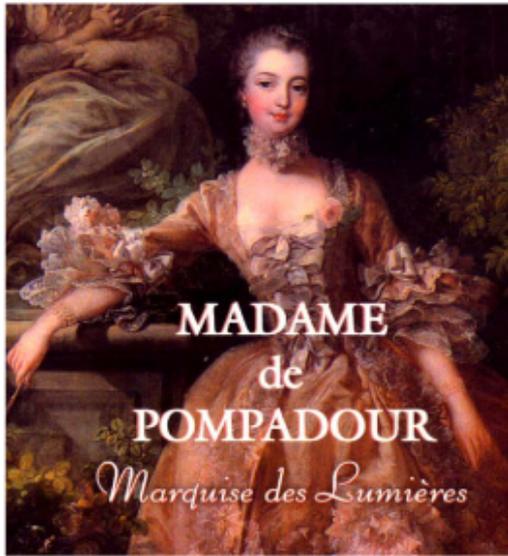
Il est plus de 23 heures, et René sans une note, continue à nous éblouir dans une fresque de couleurs et de lumières, de palais et de châteaux, de musique et de danse, de fleurs et de mosaïques.

Merci à Roland et Christophe qui nous ont régalié avec les tapas et le couscous, et merci à René.

Nous attendons tous avec impatience la prochaine soirée de rêve.

# Madame de POMPADOUR visite notre club

le 13 mai 2003



Martial DEBRIFFE, écrivain, spécialisé dans les biographies des femmes célèbres du XVIII<sup>ème</sup> s, dont Mme de Lenclos, Mme Elisabeth, soeur de Louis XVI, a présenté au club Mme de Pompadour à la manière d'une pièce de théâtre.

Dans le rôle d'un juge sensé représenter l'opinion publique, celle de notre époque, il a interrogé Mme de Pompadour incarnée par Carine Koegler, une charmante actrice en costume d'époque qui a fait les arts dramatiques. Tel un inquisiteur de sinistre mémoire, ou d'un juge de l'époque la Terreur, il poussa la frêle marquise dans ses derniers retranchements et tenta de lui faire avouer que en tant que maîtresse en titre du roi Louis XV, elle avait contribué à ruiner la France par ses dépenses effrénées et qu'elle s'était mêlée de politique à tort.

Or Mme de Pompadour, en femme intelligente qu'elle était, sut se défendre. Elle fut pleinement partie prenante du siècle des Lumières, elle participa au développement des arts au point que le style dit " Louis XV " devrait plutôt s'appeler style " Pompadour". D'autre part, en entrant dans le lit du roi de France, dans la fine fleur de l'aristocratie, elle préfigurait ainsi le grand basculement qui allait se produire moins de 30 ans après sa mort prématurée, de congestion pulmonaire, en 1764.

Comment Jeanne- Antoinette POISSON, fille d'un notable de Provençères sur Meuse ( mais 3 pères sont possibles sa mère étant

d'une nature partageuse ) devint-elle la célèbre Mme de Pompadour, marquise puis duchesse par grâce royale, maîtresse en titre du roi de 1745 à 1764 ? Lorsqu'elle sort du couvent des Ursulines à l'âge de 12 ans, c'est déjà une très jolie fille, " un véritable morceau de roi" aurait dit d'elle sa propre mère. Prise en main par la célèbre Mme de Tencin, qui avait été la maîtresse du Régent, qui tenait l'un des salons les plus fréquentés de Paris, celle -ci lui inculque les "recettes essentielles" pour être une dame de qualité comme on disait à l'époque. C'est un mariage avec Charles Le Normand d'Etioles, sous fermier général, plutôt laid mais noble, qui lui ouvre les portes du monde de l'aristocratie. C'est à lui qu'elle dit un jour qu'il s'en allait en province pour affaires, " je ne te trahirai jamais, sauf avec le roi " !!!

Le roi, c'est vrai que Mme d'Etioles y pense, qu'elle tente de se faire remarquer aux chasses royales, mais sans résultats décisifs. C'est le 7 février 1745, lors d'un bal masqué, que se produit le coup de foudre entre une Diane chasseresse portant carquois et arc, les cheveux tressés avec un fil d'argent et l'un des 8 ifs, tous identiques mais dont l'un est le roi ! Le coup de foudre est consommé, apparemment, le soir même. La belle s'éclipse, le roi la fera rechercher chez elle ; c'est le début de 19 ans d'idylle, d'amour puis d'amitié tendre, qui ne s'achèvera qu'à la mort de Jeanne-Antoinette Poisson devenue Mme de Pompadour.

Scandale à la cour ! Qu'une bourgeoise entre dans le lit du roi, réservé à la reine, ou à des femmes de haute noblesse, tout " morceau de roi" qu'elle fût et d'une manière durable ! Incarnation de ce siècle qui vivait ses dernières heures dans le luxe alors que le peuple gronde contre l'impôt trop lourd, les privilèges, la cherté du pain, la violence, les pillages, alors que brûle le feu ardent des " idées nouvelles " elle eut à assumer ce rôle de bouc émissaire .

De la part de l'aristocratie contre la roturière, l'intruse, témoin ces strophes vengeresses

*Cette petite bourgeoise  
Elevée à la grivoise  
Mesurant tout à la toise  
Fait de la cour un taudis...*

*Si la cour se ravale  
De quoi s'étonne-t-on ?  
N'est ce pas de la halle  
Que nous vient le Poisson*

Hostilité de la part de la bourgeoisie à l'égard de la renégate qui trahissait les intérêts, les justes combats d'une bourgeoisie en quête du pouvoir. Hostilité de la part du peuple envers la " première putain de France ", la " reine des garces "

*Fille d'une sangsue elle-même  
Poisson, d'une arrogance extrême  
Etale en ce château sans crainte et sans effroi  
La substance du peuple et la honte du roi*

Quant à la reine qui avait de justes raisons de lui en vouloir, les rapports s'améliorèrent et il y



Mme de Pompadour devant son juge, René, de dos, représentant le jury

eut même une certaine entente entre ces deux femmes surtout quand le roi trompa à son tour sa maîtresse en titre ; Mme de Pompadour devint même "dame du palais" au service de la reine !

Mais comment réussit-elle à tenir pendant 19 ans à Versailles, à se préserver des attaques de la cour, de rivales, à se maintenir, lorsque les feux de l'amour s'éteignirent, auprès d'un roi sujet à l'ennui, devenu très volage, porté sur le beau sexe en sa prime jeunesse ?

Certes, c'est grâce à son intelligence, son art de s'adapter, d'oc-

cuper le roi. Ainsi elle sut favoriser les plaisirs du roi en créant, entre autre, le " théâtre des petits cabinets " ; il était réservé aux intimes et ceux que le roi choisissait, au hasard, parmi les courtisans, à la longue vue. On y joua Tartufe, l'Enfant prodigue de Voltaire...où Mme de Pompadour joua le rôle de Lise. Ce fut un triomphe mais il fut finalement censuré car jugé trop moderne, trop subversif, dans un monde où les Jansénistes, le Conseil d'Etat, les dévots étaient encore d'un grand poids.. Mais ce théâtre réservé aux intimes avait coûté 2 millions de livres accuse l'inquisiteur, ce que nie Mme de Pompadour De



Martial DEBRIFFE et Mlle Carine KOEGLER

toute façon elle était très dépendante avec un train de vie de 11000 livres par an, elle amassait les oeuvres d'art, achetait des propriétés alors que la France croulait sous les dettes. Oui mais ces résidences royales délabrées, elles les rachetaient pour les "retaper" et faisait ainsi travailler les artisans, favorisait le développement des arts Ces demeures étaient ensuite revendues avec une plus value intéressante. Ainsi l'hôtel d'Evreux acheté 100 000 livres, restauré pour la même somme, qui sera, un temps, sa résidence à Paris; le roi la rachètera au prix de 750 000 livres ; il s'appellera plus tard les Champs Elysées, la demeure de nos présidents ! A ceux qui lui reprochent cette folie, elle dira :

" On se moque de ma folie qui donne du pain à tant de malheureux. Mon

*plaisir n'est pas de contempler l'or de mes coffres mais de le répandre " !* C'est elle qui fait construire une école pour 500 jeunes nobles où elle engloutira une bonne part de sa fortune sans fortune, ce sera l'Ecole Militaire. C'est elle aussi qui fait construire la fameuse fabrique de porcelaine, à Sèvres Elle achète de nombreux châteaux en province, et veille personnellement à leur restauration, une manière dit-on d'échapper aussi au palais de Versailles trop grand, crasseux et malodorant, mal équipé en ces commodités qui se développent dans les résidences nouvelles comme l'installation de l'eau courante et des " commodités " .

Elle est aussi une femme de tête qui avait le sens de la famille, qui savait placer les siens. oui, mais c'était des gens très valables, ainsi Rameau qui remplaça Lulli. Quant au rôle d'éminence grise qu'elle joua, elle le doit à son intelligence des choses et aussi à cette qualité précieuse en diplomatie qui faisait l'admiration du roi, l'art de la persuasion. Si elle fit et défit les ministres, entre autre, entre 1749 et 1753, à l'époque où des affaires religieuses agitent la France, elle soutint Choiseul, prit partie pour un impôt payable par tous, le 20<sup>ème</sup>.

Mais ce' qui doit lui rester c'est bien d'avoir été "la marquise des Lumières". Bourgeoise au milieu de la fine fleur d'une aristocratie finissante, attachée à ses privilèges, elle sut favoriser les idées nouvelles par le soutien qu'elle accorda aux écrivains, philosophes et encyclopédistes. Ainsi elle fut du côté de Montesquieu lorsque parut son très subversif " Esprit des Lois", Voltaire qui avait ses entrées à la cour où l'on joua quelques une de ses pièces au " Théâtre des petits cabinets ". Elle soutint aussi Diderot dont la Mirzoga des " Bijoux Indiscrètes" pourrait bien être Mme de Pompadour elle-même, Jean-Jacques Rousseau même dont elle ne partageait pas, cependant, l'idée que la société corrompt l'homme né naturellement bon. Certains savants et artistes allaient même jusqu'à appeler la marquise " Notre Dame des

philosophes " ! Si Louis XIV avait été le mécène des grands écrivains classiques, Mme de Pompadour mérite le titre de "l'amie des Lettres et des Philosophes" ; elle permit par son dévouement à leur cause l'émergence du monde nouveau qui commence avec la Révolution Française.

L'histoire n'est pas simple et chacun a le regard de son époque. Si Mme de Pompadour avait vécu au moment des événements il y a fort à parier que les révolutionnaires l'auraient guillotiné comme un vivant exemple de cet Ancien Régime honni. Sa contribution réelle à l'émergence des idées nouvelles et donc de la Révolution aurait été de peu de poids dans la tourmente. Quand au regard de notre époque, républicaine, pour qui l'histoire commence avec la souveraineté du peuple, est-il très différent ?

Faut-il réhabiliter Mme de Pompadour, la cible idéale d'une époque où tout un monde finit. Faut-il la considérer comme l'une de ces femmes intelligentes, en avance sur leur temps, qui contri-



Le président embrasse Mme de Pompadour

buèrent par leur action à l'émergence de mondes nouveaux ? Tel est sans doute son cas ; la bourgeoise entrant dans le lit du roi, amie des philosophes des Lumières, c'est un peu la France en route vers cet événement fondateur que fut le Révolution Française.

Le président remercia la troupe, au nom du club, de " nous avoir rendue si charnellement proche notre histoire " cette époque sans la quelle la France ne serait pas ce qu'elle est aujourd'hui

# Soirée conférences : de l'Ethiopie au Hoggar

le 20 mai 2003



## VOYAGE EN ETHIOPIE par Gérard MESCHBERGER

Située dans la corne de l'Afrique et deux fois plus étendue que la France, l'Ethiopie, avec ses 62 millions d'habitants est une grande inconnue.

Ce n'est pas un désert. C'est même le "château d'eau de l'Afrique" ... du Nord-Est – 9 grands fleuves y prennent leur source.

Pays de hauts plateaux – la capitale ADDIS ABEBA est à une altitude de 2 400 m – et de hautes montagnes – nombreux massifs et sommets de plus de 4 000 m.

Le pays est cependant traversé du Nord-Est à Sud-Ouest par la vallée du RIFT – région de lacs salés et d'eaux bouillonnantes - qui s'enfonce jusqu'à 120 m en-dessous du niveau de la mer.

Cette vallée fait partie d'une dépression née il y a 35 millions d'années. C'est une cicatrice béante de 6000 km qui s'ouvre en Syrie, se prolonge par la Mer Morte et la Mer Rouge, traverse l'Ethiopie et le Kenya jusqu'au Mozambique.

L'économie, c'est d'abord l'élevage – 1er cheptel d'Afrique – et une agriculture diversifiée mais exploitée avec des moyens qui n'ont pratiquement pas changés depuis les temps bibliques.

L'industrie est embryonnaire ; seul le potentiel hydroélectrique et géothermique est important.

Seul accès à la mer, la ligne de chemin de fer qui relie la capitale à Djibouti, construite par des Français.

Pays très pauvre – 100 \$ US par personne et par an – l'Ethiopie a besoin de l'aide internationale pour survivre.



### L'HISTOIRE

Il y a 3 millions d'années vivaient dans la vallée du RIFT les concitoyens de LUCY ( un hominide = le chaînon manquant de l'évolution humaine.

Il y a 200 000 ans, l'homme de Cro Magnon : notre ancêtre

4 000 ans a.J.C. des contacts commerciaux avec la Haute Egypte.

1 000 ans a.J.C. l'empire d'AXOUM qui subsistera jusqu'au 9e siècle après J.C.

Puis les dynasties et les capitales se succèdent, luttant contre les invasions musulmanes.

Les Portugais, les Anglais et surtout les Italiens s'intéressent à cette région proche de la Mer Rouge.

Deux grands empereurs modernes MANELIK II à la fin du 19e siècle et le Négus HAILE SELASSIE (1926) résistent aux convoitises.

Mais en 1936, MUSSOLINI occupe la capitale. Les Italiens seront chassés en 1941 avec l'aide des Anglais.

1974 : renversement du Négus remplacé par un pouvoir socialiste révolutionnaire soutenu par des soldats cubains, yéménites et équipés par l'URSS.

Aujourd'hui, une république moins rouge dans un pays comprenant 30 % d'analphabètes et intégrée dans la Communauté Internationale.

### NOTRE VOYAGE

Un groupe de 12 trekkeurs alsaciens qui a confié l'organisation du voyage à HORIZONS NOMADES, Agence spécialisée de Strasbourg (novembre 2002).

Une première semaine de trekking avec hébergement sous tentes et portage à dos de mulets dans les montagnes du Nord : l'ABYSSINIE.

Plus haut sommet 4 400 m dans le massif du SIEMEN. Cette région est creusée de gorges atteignant plus de 1 500 m de profondeur souvent comparées au Grand Canyon américain.

Nous avons côtoyé des hordes de plus de 100 singes

et admiré une grande plante unique au monde l'OBELIE, qui en 7 ans de vie ne produit qu'une seule fleur blanche et dépérit ensuite.

La deuxième semaine était plus touristique et culturelle sur les pistes historiques des anciennes capitales de l'empire

- des châteaux-forts moyenâgeux à Gondar
- la source et les chutes du Nil Bleu au Lac Tana
- la capitale Addis Abeba, plus de 2 millions d'habitants, siège de l'OUA (Organisation de l'Unité Africaine) et de l'ONU pour l'Afrique, est surtout un grand



bidonville avec quelques vieux palais et deux magnifiques édifices : le Sheraton et le Hilton.

- enfin LALIBELA – la Jérusalem de l'Afrique : c'est la destination la plus fantastique pour les amateurs de vieilles pierres et d'histoire religieuse.

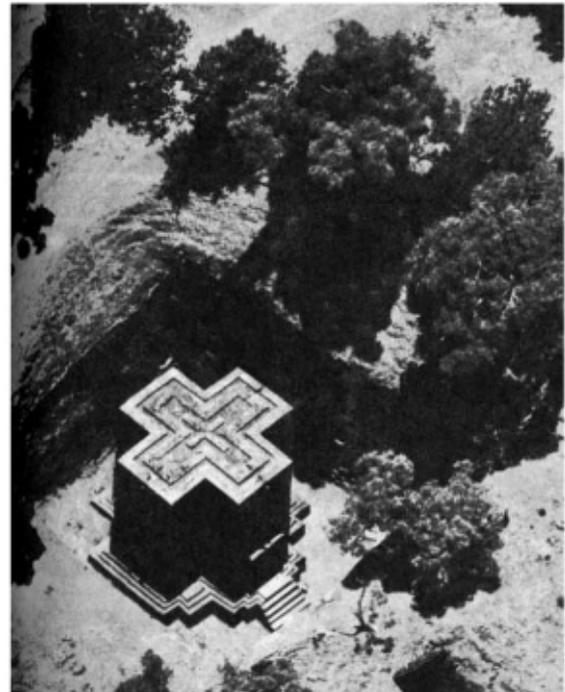
La population de l'Ethiopie est très majoritairement chrétienne et appartient au courant Monophysite (Dieu n'a qu'une nature : divine) auquel appartiennent également l'Eglise copte d'Egypte et l'Eglise Arménienne.

En 1187, les Croisés ayant été chassés de Jérusalem par Saladin, il devenait trop risqué d'y faire le pèlerinage.

L'empereur LALIBELA entreprit alors de tailler verti-



Isaac, Abraham et Jacob. Peinture d'une voûte de l'église crypte de Guth



La " maison de St Georges" à Lalibella, dans une excavation d'une douzaine de mètres de profondeur

calement dans le roc un ensemble d'une vingtaine d'églises sans mortier, ni bois, ni pierre – souvent des copies conformes des églises existantes dont elles portent le nom.

## CONCLUSION

Malgré le prix du billet d'avion (cher), l'Ethiopie grâce à ses montagnes surprenantes, sa route historique et la vallée de l'OMO (au Sud = peuplades primitives et variées) est une destination dépaysante pour un voyage-aventure.

### Quelques précisions.

Le rift d'Ethiopie fait partie de cette grande cassure de l'écorce terrestre qui commence au Liban, se poursuit par la Mer Rouge et finit dans le Sud de l'Afrique. Région de volcanisme, elle eut une grande importance dans l'évolution de l'Homme. C'est le berceau de Lucie et de nos lointains ancêtres. Pour les géographes, ce rift va se traduire, dans les millions d'années à venir, par le détachement d'une nouvelle plaque du continent africain ( comme Madagascar ).

La monnaie est le BIR . Elle se palpe comme partout mais étant du type papier buvard elle a une odeur. Passant de mains en mains les billets se sont chargés de tout ce que les mains véhiculent . Elle serait, selon le conférencier, sensible à plusieurs mètres, cette odeur. Quand on pense que certains prétendent que l'argent n'a pas d'odeur !

Merci à Gérard pour cette très intéressante conférence . Le globetrotter, qui nous a déjà menés des hauteurs de la Cordillière des Andes à celles du Tibet, nous a fait découvrir cette terre africaine si peu connue, Demeurée chrétienne ( sans doute le pays du prétre Jean à l'époque des croisés ), elle est un vestige d'une époque où le monde Byzantin rayonnait sur une grande partie du monde

# 15 jours dans le HOGGAR ( 1 ère partie )

par Jean-Marie et Marie-France MONTAVON



Le séjour de randonnée organisé par HORIZON NOMADE de Strasbourg s'est fait en 2 temps : une semaine entre Hoggar et Tassili du Hoggar, en 4X4 pour le transport des bagages et les déplacements entre les sites éloignés, une semaine dans l'Assekrem avec comme objectif l'Ermitage du père de Foucault, le transport des bagages se faisant par chameaux. Nous devions être près de 10, nous fûmes 5 en raison des désistements que l'imminence d'une guerre en Irak expliquait. Et seulement 3 la deuxième semaine !

Le séjour sur place était bien organisé : 5 personnes avec chacune leur rôle, 2 chauffeurs, un guide, le responsable logistique et un cuisinier. La vie est évidemment plutôt spartiate : l'eau c'est pour boire, on se contente de lingettes pour la toilette ;

les repas se prennent au ras du sol, sur les matelas ( très minces ) qui servent aussi la nuit : bonne cuisine plutôt végétarienne et bien présentée : salades variées à midi, soupe de légume ( harira ) + une deuxième soupe un peu plus consistante le soir avec quelques morceaux de viande chèvre plutôt minuscules, puis le traditionnel thé à la menthe le soir. On dort à la belle étoile, en général dans un oued ( c'est plat et sableux ), avec un ciel très pur au dessus de soi où brillent des millions d'étoiles ; c'est "magique". Malgré la lampe frontale, indispensable, il vaut mieux savoir où sont ses affaires ; au bout de quelques jours on a acquis la méthode. On ne lit pas avant de s'endormir et c'est le soleil qui vous réveille. La randonnée c'est en général 3 heures le matin, 3 à 4 heures l'après-midi, jusqu'à la halte où vous attendent les 4X4, ou les chameaux, avec la "table" déjà mise. La randonnée se fait à l'allure du méhariste qui marche devant, comme s'il avait une caravane de chameaux derrière lui, c'est à dire, invariablement que ce soit sur le plat ou sur une pente, du 4 à 4,5 km/heure, ( vérifié au GPS ! ) une allure plutôt rapide pour celui qui prend des photos et doit ensuite rattraper le groupe !

De reg en erg, de tassilis en champs de roches-champignons, on fait de la géologie, de la géographie, de la botanique, de l'histoire, de la sociologie, de la philosophie, de la religion, enfin de tout selon l'humeur du jour et la nature des paysages - sans oublier

de l'astronomie le soir - cela va sans dire. Très formateur les déserts ! Il est vrai que le groupe est du type pas banal, avec des opinions très affirmées, mais d'une tolérance de bon aloi : un banquier suisse mais d'origine française, un gérant de Super U qui a fait le Paris Dakar à bicyclette et le Marathon des Sables, un ingénieur de Centrale qui bourlingue du Katachamka à la Patagonie et le couple d'enseignants qui a aussi fait de la route dans sa vie. Ajoutons aussi qu'à partir du 3ème jour, on commence à soigner ses ampoules et le marathonien qui en connaît un rayon sur le sujet fait merveille.



A " table " dans un oued

## Quelques mots sur les déserts par le géographe

Les déserts, qu'ils soient chauds, tempérés ou froids, intéressent une bonne partie des terres émergées. Ils s'expliquent, évidemment, par la sécheresse : < 200 mm de précipitations par an marquent généralement la limite des déserts ( < 100 mmm pour les déserts hyper-arides ) ; mais il faut tenir compte de la température qui conditionne l'évapo-transpiration, dont les effets sont maximum en régions chaudes.

Leurs origines sont surtout liés au climat mais aussi à la topographie. Les " climatiques " centrés sur le Tropiques, correspondent à ces hautes pressions que génèrent les Jet stream ( vents soufflant en haute altitude dans le sens inverse de la terre, d'Ouest en Est ) sur leur flanc droit. ( cf Sahara, Kalahari, Australie... ) sauf sur les façades Est des continents baignées par des

courants marins chauds. Les autres déserts, tempérés surtout, s'expliquent par la continentalité, et donc l'éloignement des mers ( Expl : de l'Est du Sahara à la Mongolie ) ou par une situation d'abri, dans la mesure où de hautes chaînes de montagnes empêchent l'arrivée de l'air humide ( Expl : les déserts américains à l'Est de la Sierra Nevada ou une bonne partie de l'Argentine à l'abri de la Cordillère des Andes )

Les déserts ont varié selon les époques géologiques et la situation des Jet stream. Ainsi les déserts " climatiques " se sont déplacés du Nord au Sud depuis l'ère primaire. Ainsi notre Europe ( du moins ce qu'elle était à l'époque, était le " Sahara vers 200-230 millions d'années, témoin les grès permien et nos grès vosgiens : du sable ferruginisé. A des échelles de temps plus courtes, des phases plus humides ont alterné avec des phases arides. Ainsi à l'époque où les gla-

ciers recouvraient une partie des Vosges, le Sahara connaissait une période " pluviale " avec une végétation de type Sahel ( steppes ), avec une faune, une présence humaine qu'attestent les gravures rupestres ( 10 000 à 5000 ans av J-C ). Actuellement nous sommes dans une phase aride marquée par une avancée des déserts.

Dans ces régions soumises à l'aridité, l'eau n'est de loin pas le principal agent dans le façonnement des paysages comme chez nous ( érosion, accumulation ). Ici deux agents principaux, **la météorisation et l'action du vent**. La météorisation consiste essentiellement



Un erg : champ de dunes

dans la fragmentation des roches de type granitique ( à grains - les roches gréseuses et calcaire sont des roches dures dans les déserts ) directement en contact avec l'atmosphère puisqu'il n' y a pas de sols comme chez nous . Les variations de températures, le gel, la variation humidité-sécheresse con-

peuvent présenter l'aspect de regs ou d'ergs avec toutes les formes de transition possibles. Les plateaux sont de type gréseux ( tassilis ) ou calcaires ( hamadas ) parfois cuirassés en surface ; ils présentent des versants raides et les corniches souvent bien marquées. Les anciennes rivières y ont creusé des canyons souvent très étroits. La plupart sont démantelés, réduits à des colonnes, grands blocs ruini-formes. Quant aux montagnes, elles sont rares dans ces régions de socles souvent très anciens et donc très durs. Les formes "jeunes" sont souvent le résultat du volcanisme ; ainsi la partie centrale du Hoggar : pitons, plateaux basaltiques... En bordure de ces massifs granitiques on peut aussi voir ce type de relief fréquent dans nos montagnes cristallines, ce sont les chaos de blocs, résultat de la désagrégation en boules des granites ( cf sur les hauts de Dieffenthal ) ou vastes " dos de baleine.

bouctou, Agadès à Sidjilmassa ( Maroc ) et vers la Libye.

**Le Hoggar**, est grand comme la France, avec ses deux Tassili ( plateaux gréseux ) : Tassili du Hoggar au Sud et Tassili n'Ajjer au Nord Est . La partie centrale, l'Atakor, possède les plus hauts sommets, le Tahat ( 2918 m ), l'Assekrem ( 2867 m où se trouve l'ermitage du Père de Foucault ). Il s'agit de reliefs volcaniques récents ( tertiaire ) surimposés à un vieux socle granitique . C'est le château d'eau du Hoggar avec l'oued Tamanrasset ( qui se perd dans le Tanezrouft ), l'oued Tarabin, l'oued Tafassasset qui se termine vers le lac Tchad. Le Hoggar est peuplé par les Imohagh, les hommes libres, que les Arabes dépités par leur peu d'engouement pour l'islam appelèrent les Touaregs c-à-d les abandonnés !



Un reg : le sable a été emporté par le vent, seuls demeurent les éléments les plus lourds. Au fond des reliefs volcaniques

tribuent à libérer les grains ( quartz ), c'est le sable. Le vent balaie les éléments les plus fins, les transporte parfois sur de grandes distances et les accumule en champs de dunes , les ergs ; les surfaces nettoyées ou ne subsistent plus que les éléments grossiers

sont les regs. Le vent peut aussi éroder, la corrasion, à l'aide des particules de quartz qu'il transporte. Ainsi se constituent ces roches champignons dont la base est attaquée sur 1 à 2 m. Les principaux types de reliefs que l'on peut observer dans les déserts hyperarides tels que le Sahara sont de vastes plaines faiblement inclinées ( pédiplaines) accidentées de reliefs isolés, les inselbergs, ou lambeaux de plateaux réduits à quelques chicots, voire rochers-champignons ; elles

### Le Sahara

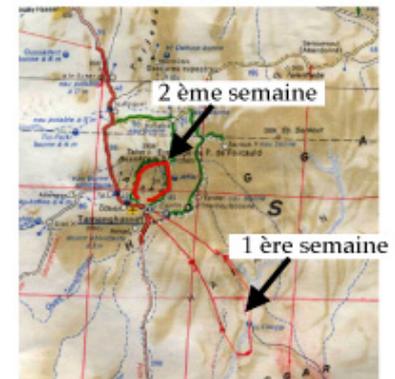
C'est le plus grand désert du monde avec ses 8 millions de km<sup>2</sup>, 15 fois la France. La Sahara algérien , 2 millions km<sup>2</sup>, occupe les 4/5 du pays mais compte à peine un millions d'habitants ( soit 1 habitant pour 2 km<sup>2</sup>, plus de 400 fois moins qu'en Alsace.

Il fait partie des déserts hyperarides dans sa partie centrale et orientale ( < de 100 mm/an avec une très grande irrégularité : il peut ne pas pleuvoir pendant 2 ans et plus ! )

C'est un très vieux socle granitique de plusieurs milliards d'années, très usé où ne subsistent que quelques reliefs récents dûs au volcanisme récent lié aux fracture du socle ), ou des reliefs reliques tels que les plateaux ou les inselbergs vieux de plusieurs dizaines de millions d'années ; c'est un peu comme sur la lune ou la planète Mars.

Le Sahara est une coupure majeure de plus de 2000 km entre l'Afrique blanche ( Maghreb-Egypte et l'Afrique Noire mais c'est aussi une zone de contact depuis des siècles par les pistes caravaniers aux mains des Maures, des Toubous et surtout des Touaregs ( régions du Hoggar ) de Gao, Tom-

### La première semaine du Hoggar au Tassili du Hoggar ( 2 au 8 février 2003 )

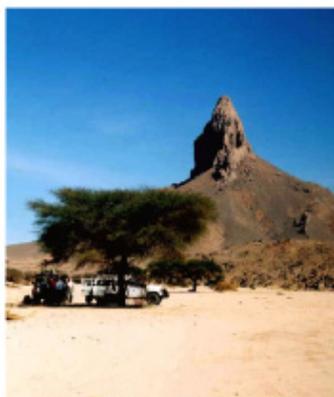


- 1er jour :4X4 de Tamanrasset à El Chassour à 144 km du campement à Tamanrasset, un large oued encaissé dans un tassili ; c'est là que nous passons notre première nuit sous un ciel constellé de myriades d'étoiles. Une grande émotion !  
2ème jour. Le lendemain la première randonnée dans les canyons, puis sur le plateau , d'im-



Plateau démantelé en colonnes, ennoyé par des dunes de sable

posants reliefs ruini-formes surimposés ( Sans doute vestiges d'un



Inselberg. Premier plan, un ancien oued



Rocher-Champignon dû à l'usure de la base par le vent ( corrasion )

plateau plus ancien. Une partie est ennoyée par le sable. Magnifique L'après midi on gagne en 4X4 : El Ghessour à 20 km, un plateau très démantelé envahi par le sable. Nous en faisons l'ascension, sans le guide, qui nous donne, grosso modo l'endroit où nous dormirons. Le vent s'est levé et chasse le sable sur la dune que nous gravissons. Le spectacle est superbe, sans doute l'un des plus beaux du séjour avec la partie centrale de l'Assekrem ! Les habitués du désert que sont nos amis trouvent très rapidement le bivouac entre les parois quasi verticales d'un ancien oued.

**3<sup>ème</sup> jour.** Marche toute la journée. Le plateau a quasi disparu, seules subsistent quelques buttes plus ou moins imposantes et déjà les premiers rochers champignons. Nous traversons un vaste champ de dunes ( erg ), en fait c'est un ancien oued remanié par le vent. En



Rochers champignons dans une zone d'erg

passant des traces de campements avec deux pierres plates qui ont servi à écraser des grains. Quand ? Par Qui ?

La nuit se passe avec chacun son gigantesque rocher - champignon où le vent tourbillonnant a dégagé une belle dépression circulaire ( comme ces rochers dans la neige qu'on peut voir des télésièges, dans les Alpes )

4<sup>ème</sup> jour, toujours vers le sud, les paysages de la veille se modifient avec les premiers contreforts du Tassili du Hoggar beaucoup plus rocheux. Vers midi nous atteignons Tagrera, le Tassili lui-même, avec son imposant aplomb où des gravures rupestres, déjà observées ailleurs sont une nouvelle fois mises en doute quant à leur authenticité. Nous sommes à environ 160 km au Sud-Sud Est de Tamarrasset et l'après-midi nous reprenons les 4X4 pour traverser une vaste étendue sableuse à plus de 90 Km/h,

croisant des pistes jalonnées par des bidons d'huile et même des chameaux sans doute échappés d'une caravane et revenus à l'état sauvage. Nous atteignons l'oued **Tarabine**. Surprise pour les touristes somnolents au terme de près de 2 heures de sable " sans cesse recommencé ", c'est vert ! Les fentes de dessiccation montrent que de l'eau a coulé ici il y a que



Tassili du Hoggar; Tagrira

iques semaines seulement. Mais surtout, sur un " dos de baleine " que l'oued a exhumé des gravures rupestres. Là pas de doute elles sont authentiques comme nous le prouve Serge, ingénieur en bâtiment ; elles sont recouvertes de la patine désertique de couleur foncée, formée à l'époque des phases pluviales il y a au moins 6 à 7000 ans ! Superbes représentations de girafes, vaches, antilopes... ). Nous remontons ensuite le long de l'oued et atteignons des champs de rochers -champignons tout à fait



Gravures rupestres ( rhinocéros ) sur un dos de balaine de l'oued Tarabine

étonnants. Formés de matériaux apparemment peu consolidés, leurs bases sont très érodées et leurs chapeaux se présentent comme de la peau d'éléphant. Le géographe est perplexe car certains semblent sortir du sol, préformés ! Etrange ( les manuels ne se prononcent pas... il y a une thèse à faire, dans une autre vie peut être. ).

Le soir en un lieu dit Tidjilfassa selon le préposé à la logistique, nous installons nos bivouacs auprès de

ces roches étranges où l'on voit bien que plusieurs époques arides et pluviales ont laissé leurs traces ici. Du travail pour les chercheurs..En tout cas l'endroit est somptueux. Un couple de jeunes Français de la région parisienne surgit du désert et vient voir qui nous sommes. Ils font partie d'un groupe parti de Tunisie avec son matériel, en route vers le Niger. Un guide les accompagne ; ils auront échappé aux enlèvements survenus à partir du 17 février dans cette région.

Le 6/2 nous revenons vers l'Oued Tarabine par d'anciens oueds entre des plateaux pour accéder à une zone très rocheuse quasi lunaire mais que nous traversons au pas de charge car notre guide semble avoir quelques doutes au sujet du point de ralliement. Mais les 4X4 sont bien là, certes peut-être pas au meilleur endroit déjà pris par un autre groupe.

Le 7/02, le dernier jour de randonnée au sud du Hoggar, nous remontons l'oued Tarabine, passons par un carrefour dont notre guide nous dit qu'il est très important - il y a d'ailleurs un panneau, le seul



Plateau rocheux avec reliefs ruiniformes

que nous ayons vu - entre les routes qui mènent à Tamarrasset, le Niger, le Mali, Djanet ? Une cinquantaine de chameaux broutent dans l'Oued ; très carte postale ! L'après-midi le guide est pressé, on escalade un plateau alors que la température, l'ombre des acacias nous auraient engagés à faire un peu la sieste. C'est la première fois nous dit-il qu'il suit cette route ( en fait il n'y a aucun sentier ) et il fait confiance en son GPS personnel qu'il m'a dit avoir dans sa tête. Nous arrivons sur le rebord du plateau qui domine une vaste dépression, sans doute un ancien oued à l'époque où il était fleuve ; de l'au-

tre côté, le tassili où nous avons dormi le premier soir. Le spectacle est grandiose, le vent a chassé le sable contre le plateau en de vastes dunes aux formes d'une grande sensualité auxquelles la lumière laiteuse du jour donne une beauté quasi mystique. Les 4X4 nous attendent en contre bas, c'est sûr. Mais arrivés au bas, pas de 4X4 ! Sans doute se sont-ils cachés derrière un inselberg à un bon km de là. Mais pas de 4X4 ! Le guide cherche des brindilles au sol pour faire un feu, car le soleil va tomber. Lui-même s'en va vers le Nord, peut-être se sont-ils installés quelque part au bord du plateau. La nuit est arrivée, on fait le compte de ses petites réserves d'eau, dans les gourdes ; quant aux provisions, ne rêvons pas ! Au bout d'un moment, des phares trouent la nuit. Ce sont eux, ils

s'étaient installés dans un redans du plateau d'où ils ne pouvaient nous voir. On retrouve ses affaires, la table mise ; on est sauvé. L'autre 4X4 parti nous chercher dans l'autre direction n'est revenu que 1 heure et demi après. Moralité le Touareg devra-t-il se mettre au GPS ? Le temps du Touareg qui se guide selon les étoiles est-il terminé ? Les satellites US, et bientôt européens avec Galileo, vont-ils remplacer les étoiles. C'est sans doute moins poétique et sûrement aussi moins sûr car nos satellites ont une durée de vie si limitée au regard des étoiles. Sans doute faudra-t-il en passer par là ; mais y aura-t-il encore des Touaregs, dans l'avenir, capables de tracer leur chemin dans le champ des étoiles ?

Le 8/2, le groupe sait qu'il va se séparer ; c'est le dernier jour. On em-

barque dans les 4X4 pour un long retour de plus de 140 km sur Tamnasset, vitres fermées à cause du sable. Les premiers chainons du Hoggar avec des sommets à plus de 2000 m, la route, un premier panneau de signalisation, un poste militaire soupçonneux, un troupeau de chèvres : on n'est plus très loin. Le dernier repas en commun, la dernière goutte de pastis de la bouteille achetée dans l'avion d'Alger à Tamnasset par Serge et qui avait tenu pendant toute la semaine et nous voici au campement. Là Charles, soigne une dernière fois les ampoules et nous nous séparons. Pour trois d'entre nous le 4X4 va repartir vers un désert tout autre, celui du massif du Hoggar.

( suite au prochain numéro )

## Un week-end rotarien "Sélestat Centre-Alsace - Göttingen-Münden" 23-25 mai 2303

Ils arrivèrent ponctuellement à 17 h. Les présidents, qui avaient communiqué par E-mail depuis des mois mais qui ne s'étaient jamais vus, font connaissance ; la plupart se connaissent depuis des années. On boit le verre de bienvenue, le président s'essaie à dire quelques mots en allemand-welsch ( qui s'améliorera par la suite aux dires du club ). Francis distribue notre cadeau d'arrivée, une pochette avec des dépliants touristiques, notre propre dépliant et la mignonnette pour les hommes, des chocolats pour les dames. Nous nous donnons rendez-vous pour les dîners en famille chez les FETTIG, les HELLER, les BOLTZ, les GISSELBRECHT et le couple présidentiel. Dans chaque famille quelques Rotariens du club. Ces soirées en famille ont été unanimement très appréciées.

**Le lendemain à 9 h** c'est le départ pour notre journée randonnée dans les Vosges et Kaisersberg. A partir du Col du Calvaire nous sommes près d'une trentaine à suivre Pierre Schneider qui a reconnu l'itinéraire sur les Hauts du lac Blanc en direction du lac Noir ( et non l'itinéraire par le Bas que nous avons reconnu avec Léon, Francis et le président alors qu'il y avait encore de la glace au sol ! ). Quelques passages délicats car boeux : le dégel est très récent ; mais Monique a tout prévu : des sachets en plastique pour les dames qui n'avaient pas de chaussures de marche. Après les informations données par Pierre, le géographe donne quelques explications sur le cirque glaciaire du Lac Blanc, sa formation et la géographie de la région, rappelant que Vosges et Forêt Noire ne formaient qu'un seul massif avant l'affaissement du Fossé Rhénan il y a 35 millions d'années à peine, une

paille ! Par contre, arrivée au Lac Noir, la longue descente, le manque d'exercice et la faim arrivant, la foule se précipite vers le bus et personne ne s'approche du Lac Noir pourtant dans une situation des plus intéressantes. Il est quasi vide ( pour cause de réparation



Le groupe sur les hauts du lac Blanc

d'une vanne endommagée ) et l'on peut voir ce qu'est le nid très particulier où se forme le glacier avant de migrer dans la vallée après avoir avalé son verrou.

A l'auberge du Pré Bracot, d'autres Rotariens sont venus nous rejoindre. Quel plaisir de prendre une bière fraîche sous un soleil radieux et dans des paysages où éclate le printemps. Le repas est "marcaire", très apprécié et surtout de ceux, assez nombreux qui découvraient cette spécialité des Hautes Vosges.

Et puis c'est Kaisersberg où une guide énergique, germanophone, nous mène des remparts à l'église,



Le président Jürgen Täger à Kaisersberg. On écoute la guide

nous fait découvrir ses maisons à colombages de la fin du Moyen Age-XVI ès le plus souvent très bien restaurés, ses rues d'un pittoresque de bon aloi. on termine par la maison natale d' Albert SCHWEITZER car il est né ici et non pas à Guntzbach où ses parents, il est vrai, se sont établis quelques mois plus tard. Vraiment une petite ville à redécouvrir si ce n'était cette chaleur quasi tropicale, que le repas

marcaire rend plus lourde encore. C'est sûr, il fera de l'orage ce soir.

L'orage éclate en effet sur les coups de 20 h au moment où l'on gagne Scherwiller, à la "Couronne" pour



Le soir à la " Couronne " à Scherwiller. Jean-Marie avec Jürgen et Inga

une soirée " tartes flambées ". Malheureusement nous ne sommes pas seuls dans la grande salle à l'étage. et l'on remettra les discours au lendemain. Mais à plus de 40 personnes, on se mélange et à mesure que les tartes aux différents fromages dont le Munster défilent, que les bouteilles de pinot noir se vident, l'ambiance devient des plus fraternelle. La président profite cependant de la présence d'une bonne partie du club pour remercier tous ceux qui ont contribué à l'organisation de notre rencontre. On se quitte vers 11 h 30

**Le dimanche 25 mai** dès 9 h du matin , c'est reparti avec une visite de la Maison du Pain d'Alsace avec quelques Rotariens du Club. C'est Christiane Bertrand, qui dans un allemand chatié et avec beaucoup d'humour, nous fait découvrir la longue histoire du pain, de salles en salles, jusqu'à cette très belle salle des réunions, le "poêle des Boulangers "de Sélestat. Le même musée existe à Göttingen avec son moulin à eau qui tourne toujours mais il serait moins riche en informations selon l'avis de quelques uns de nos amis. La visite se termine au comptoir où de vrais boulangers officient

et vendent des pains , biscuits faits dans un vrai four. Pourquoi l'histoire s'arrêterait-elle alors que la pain demeure l'un des aliments de base de nos cultures ?

A 11 h c'est le traditionnel apéritif dans les caves de Léon. On déguste le " Blanc de Noir ", un crémant qui vaut bien son champagne, le Riesling de la cuvée Rotary , pinots gris, gewurtztraminer, enfin toute la généreuse gamme de vins alsaciens dont beaucoup de cartons remplirent les soutes du bus.

La rencontre s'achève au siège où nous sommes une trentaine de personnes malgré la Fête des Mères ( on convient que dans l'avenir on éviterait cette conjonction, donc pas de rencontre le 4 juin l'an prochain, Jürgen, le président en a pris note ). Le menu est du type fête avec feuilleté d'asperges à la sauce hollandaise, volaille aux petits légumes, et dessert de saison. Le président fait son discours, en allemand ( durée annoncée de 6 minutes, peut-être un peu dépassée ). Le thème : " la vieille Europe " à partir des propos de Donald Rumsfeld à l'époque où l'on célébrait les 40 ans de l'amitié franco-allemande. Jürgen répond sur le même thème, celui de l'entente entre tous les peuples du monde, c'est un idéal du Rotary.

On se donne rendez-vous l'an prochain, on n'attendra plus 2 ans. Peut être se reverra-t-on sur les routes du vignoble de Souabe-Franconie en octobre ; nous aurons une invitation. Il est aussi entendu que dans nos bulletins respectifs on donnera des informations régulières



Dimanche à midi, au siège

sur nos clubs et pourquoi ne pas héberger aussi les Rotariens lors de nos rencontres, évidemment pour ceux qui le souhaitent. Idée à suivre qui rendrait nos liens plus étroits encore. Le club fait don de 12 bouteilles de notre cuvée pour le club et, en particulier, pour ceux qui n'ont pas pu venir. Avec une heure de retard sur l'horaire prévu, le bus s'ébranle. A l'année prochaine à Göttingen.

Lors de la rencontre du mardi, l'avis est unanime ; ce fut une très bonne rencontre, détendue, amicale, qui a renforcé notre amitié. certains déplorent que tout le club n'ait pas participé au moins une fois. Chez nos amis allemands beaucoup de " jeunes " sont venus, donc soyons à la hauteur l'an prochain.

## La « vieille Europe »

( Discours prononcé le 25/5/2003 lors de la rencontre des deux clubs de Sélestat Centre Alsace et Göttingen-Münden par Jean-Marie Montavon, président 2002-2003)

Cette année nous avons fêté le 40<sup>ème</sup> anniversaire de l'amitié franco-allemande, initiée par de Gaulle et Adenauer en 1963, ce « moteur » franco-allemand qui a permis de construire l'Union européenne.

Jürgen, votre président, m'a écrit alors que Schroeder était à Paris ; je lui ai répondu alors que Chirac était à Berlin. C'était le temps où Allemagne et France allaient dire non aux Etats Unis, le temps où Donald Rumsfeld nous traitait de « vieille Europe », nous les ingrats, incapables de comprendre où étaient leurs intérêts.

Sommes-nous devenus les « vieux » du monde ?

Ce serait dans le cours normal des choses. Après avoir fait l'histoire pendant 4 siècles, nous cédon le flambeau à une nation plus jeune, plus dynamique, plus conquérante ? Nous avons été Rome, nous voici devenus Athènes. Ce serait dans le cours naturel des choses.

Et si l'histoire ne se répétait pas ? Et si la vieille Europe, et l'Allemagne et le France en particulier, étaient à l'avant-garde dans une nouvelle étape de l'histoire de l'humanité ? Après plus de 11 siècles de division, de vaines tentatives d'unifier l'Europe par la force, après les terribles affrontements du siècle dernier où nous avons payé le prix du sang et des larmes \*, nous avons construit ensemble « la maison commune ». Nous avons créé, avec d'autres puissances comme les Etats-Unis, ces institutions internationales qui mettent un terme à la loi de la force. En cela nous sommes un exemple, un modèle pour le monde.

La grande nation protectrice, héritière et garante des grandes valeurs de la civilisation occidentale, modèle de liberté et de démocratie, universaliste, était-elle encore un modèle aujourd'hui au moment où elle semble abandonner ses responsabilités dans le monde et penser à ses seuls intérêts ? Pour maintenir le niveau de vie de sa population, que ses seules ressources en biens et capitaux, ne peuvent plus assurer, elle recourt à la puissance des armes et renoue avec le destin impérial de Rome, comme tant d'autres l'on fait avant elle.

Mais l'Europe ne sera pas Athènes, car le temps de Rome est passé.

Le monde s'est alphabétisé, il communique de plus en plus ; une conscience mondiale est en train d'émerger dans un monde, de plus en plus globalisé. Mais ce monde restera fondé sur la diversité de ses grandes cultures, souvent vieilles de plusieurs millénaires .

Dans cette nouvelle donne, la vieille Europe façonné par plus de 2000 ans d'histoire, de Périclès à nos jours, l'Europe berceau de la civilisation occidentale et des grandes révolutions qui ont donné le monde d'aujourd'hui, cette Europe-là a naturellement sa place, sans doute la première, dans le combat pour un monde multipolaire, pluri-culturel.

Même si par certains aspects elle a à se rajeunir, et en particulier pour sa démographie, notre Europe a les moyens de ce combat d'avenir. Mais à condition de regrouper ses moyens, de parler d'une seule voix, maintenant qu'elle atteint son unité géographique, et peut-être, dans l'avenir, de l'Atlantique à l'Oural, comme le disait De Gaulle.

Ayons confiance en nous et dans notre avenir

D'autres agissent dans le même sens. C'est le cas du Rotary International. Né aux Etats-Unis, ses valeurs universelles de paix, d'entente entre les peuples, sont celles qui feront l'avenir.

Notre partenariat s'inscrit dans cette dynamique. Même s'il n'est qu'une goutte d'eau, elle est l'une de celles qui constituent la vague puissante, la vague qui roule les nations, depuis de millénaires, vers un avenir toujours neuf.

Que cette goutte d'amitié, d'entente entre les peuples, contribue à l'enfantement du monde qui vient.

*\* rajouté au moment du discours " Nous avons souffert dans toutes nos familles, aussi en Alsace, et aussi dans ma famille en perdant mon père*

Extraits de la réponse de Jürgen Täger

Cher Jean -Marie,

Das ganze Wochenende war einfach wunder wunderschön, angefangen mit dem netten Empfang, dem Abend in den Familien, von denen alle im Bus ganz begeistert erzählten.

Die Wanderung hat uns allen so viel SPass gemacht, aber das ist ja auch kein Wunder bei dieser herrlichen Aussicht. Das repas marcaire war lecker, der Rundgang durch Kaysersberg traumhaft. Der Sonabend war insgesamt so wunderschön, ich kann gar kein anderes Wort dafür finden.

Am Sonntag hat uns der Rundgang durch das Brotmuseum soviel Spass gemacht, vor allen Dingen auch, weil es eine so großartige Führung war, mit soviel SPass und Freude dabei. Zu der Weinprobe muss man schon gar nichts mehr sagen, einfach toll. Genauso wie der Abschluss in unserem Hotel.

Lieber Jean-Marie, von deinem discours waren alle sehr angetan. Ich werde ihn unserem Club vorlesen...

Wir danken euch allen, den Organisatoren und dem ganzen Club, es war ein unvergessliches Wochenende. Wir kommen wieder !!!!!!!!!!!!!!!

Ein Hoch auf unsere Freundschaft. Amicalement Jürgen